

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 16 (1940-1941)
Heft: 17

Artikel: Ordre du jour du Général
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-711056>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ordre du jour du GÉNÉRAL du 3 juin 1940

Certains de nos concitoyens ont été profondément impressionnés par les événements récents, et par le sort tragique de plusieurs petits pays. On peut le comprendre. Mais le doute en notre force défensive pourrait s'insinuer dans quelques esprits. Il importe de réagir et de ne pas se laisser entamer par la guerre des nerfs.

Nous avons une triple tâche à accomplir: nous préparer toujours mieux matériellement, moralement, spirituellement.

Aide-toi, le ciel t'aidera, dit l'antique adage.

C'est pourquoi ces derniers mois, tout le possible a été fait au point de vue *militaire*. Notre préparation a été poussée énergiquement. Aucun Suisse ne doit sous-estimer la valeur de ces préparatifs.

Le peuple suisse est d'ailleurs un peuple armé, ne l'oublions pas, qui *veut* sauvegarder son indépendance. Tout Suisse ne peut concevoir qu'avec horreur une occupation étrangère. Pour chacun de nous, sans exception, agriculteur, ouvrier, intellectuel, elle bouleverserait les conditions d'existence. Chaque soldat sait d'ailleurs pourquoi il a pris les armes. Il doit avoir toujours plus nettement conscience de la mission d'honneur qui lui est confiée: la garde de notre patrimoine national.

Nous devons nous défendre et nous le *pouvons*. A cet égard, nous sommes des privilégiés. La topographie de notre pays est pour nous une alliée de premier ordre. En collaboration étroite avec toute l'armée, elle dit: ici on ne passe pas! Rien d'étonnant dès lors si notre histoire offre, en grand nombre, des exemples de résistance héroïque à un contre dix, résistance toujours couronnée de succès.

Les nouvelles méthodes de combat ne nous prendront pas au dépourvu. Les mesures sont prises. La plupart de nos positions sont soit en terrain montagneux, soit

en terrain couvert, par conséquent dérochées aux vues de l'aviation ou d'accès difficile aux chars de combat.

Notre préparation *morale* a encore de grands progrès à faire: le manque de respect envers la femme, l'abus de l'alcool, le manque de tenue sous toutes ses formes sont indignes de l'uniforme suisse. Les dossiers des tribunaux militaires sont à ce propos tristement éloquentes. Or, la capacité de résistance d'une troupe dont les éléments ne sont pas maîtres de leurs penchants, est considérablement diminuée. La guerre des nerfs pourrait y exercer aisément ses ravages.

Plus haut que la préparation matérielle, que la préparation morale, il y a la préparation *spirituelle*. Nos pères le savaient, eux qui fléchissaient les genoux devant Dieu avant chaque bataille. Si jusqu'à maintenant, presque seule entre les petits pays d'Europe, la Suisse a échappé aux horreurs de l'invasion, elle le doit avant tout à la protection divine. Il faut que le sentiment religieux soit entretenu vivant dans les cœurs, que le soldat joigne ses prières à celles de sa femme, de ses parents, de ses enfants. Il faut aussi que l'esprit de bonne humeur, d'entraide, de confiance, de sacrifice soit, dans chaque unité, une réalité quotidienne. Car, en un temps où, d'une heure à l'autre, nous pouvons nous réveiller sous les bombardements, le sens de la solidarité est une nécessité nationale.

Opposons à la propagande défaitiste l'esprit dont étaient animés les montagnards d'Uri, Schwyz et Unterwald le 1^{er} août 1291, seuls, livrés à eux-mêmes, mais avec leur confiance en eux et en Dieu.

Ainsi seulement le pays sera vraiment fort et l'armée vraiment prête.

La consigne est simple: *Tenir!*

Le Général: Guisan.